

PROCHAINEMENT



LA ROUTE DU LEVANT théâtre 26 au 29 novembre

Au delà de la peur et des préjugés, *La Route du Levant* nous plonge dans un huis clos oppressant pour tenter d'appréhender la radicalisation religieuse violente...

Débat tous les soirs après le spectacle.



DESPERADO théâtre Du 5 au 14 décembre (relâche dim et lun)

Quatre cowboys des temps modernes se retrouvent pour passer un weekend entre mecs. Mais ces « héros » en sont-ils vraiment ? Un texte à l'humour acerbe et irrésistible sauce Far West.

Moment-rencontre: 6/12

LA CULTURE AU SERVICE DES RÉFUGIÉS L'ANCRE EST SIGNATAIRE DE LA CHARTE UNITED STAGES.



De nombreux acteurs du secteur culturel et associatif se réunissent plusieurs mois afin de mettre en place des actions concrètes de soutien aux réfugiés et aux migrants. De leur envie de s'unir et de s'engager est née la création d'un label : « United Stages ». **Une « United stage » est une scène qui marque son engagement vers une politique migratoire basée sur des valeurs d'hospitalité, de solidarité et de respect des droits humains.**

Une **boîte à dons est à votre disposition** au bar du théâtre les soirs de représentation, cet argent sera versé au **bénéfice d'associations de soutien aux migrants** (Plateforme citoyenne de soutiens aux réfugiés, Collectif La Voix des Sans Papiers).

Plus d'informations sur **Facebook United Stages Belgium**.

Une initiative de Action Sud CCR, Choux de Bruxelles, Globe Aroma, Kaaitheater, La Bellone, La Vénerie, La Tentation, Le boson, Les Midis de la poésie, MET-X, Passa Porta, Théâtre de l'Ancre, Théâtre la Balsamine, Théâtre Océan Nord, Théâtre Varia, Théâtre 140...

L'ANCRE - 122 RUE DE MONTIGNY - CHARLEROI - INFO@ANCRE.BE - 071 314 079 - WWW.ANCRE.BE



L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL

OÙ SUIS-JE ? QU'AI-JE FAIT ?

14
▼
23
NOV



À L'Ancre
20h30 (mer & sam 19h)

****NOUVELLE DATE** : lundi 19 novembre**

15/11 Moment-rencontre
22/11 Philo-salon

Une proposition de L'Ancre en coprésentation avec le PBA.

Texte & mise en scène Pauline d'Ollone | **Interprétation** Sarah Messens, Pierange Buondelmonte, Héloïse Jadoul et Jérémie Siska | **Assistanat** Anthony Scott | **Scénographie** Pierange Buondelmonte | **Création lumière** Renaud Ceulemans | **Production déléguée** Théâtre la Balsamine | **Coproduction** L'ANCRE - Théâtre Royal, Les Étrangers, La Coop asbl et Shelter Prod | **Soutien** Centre des Arts Scéniques, Fédération Wallonie-Bruxelles - Aide aux Projets Théâtraux, taxshelter.be, ING et tax-shelter du Gouvernement fédéral belge | **Remerciements** La Liseuse - comité de lecture du Rideau.

Avec humour, Pauline d'Ollone (*Reflets d'un banquet*) dresse le portrait d'êtres en quête d'amour et de reconnaissance, prêts à s'aliéner pour fuir un réel trop décevant.

Des amoureux fanatiques, une apprentie-despote, une coach en développement personnel, des femmes russes arnaqueuses, un quadragénaire qui cherche l'amour sur Internet... *Où suis-je ? Qu'ai-je fait ?*, trois histoires, trois formes d'asservissement volontaire dans lesquelles les personnages espèrent qu'un sauveur donnera un sens à leur destinée. À travers ce texte inspiré de *Roméo et Juliette*, du Journal de Goebbels ou encore d'un site anti-arnaque, Pauline d'Ollone interroge l'aliénation et les stratégies imperceptibles de contrôle de notre société moderne. De quoi aiguïser notre esprit critique avec une lucidité réjouissante !



© Hichem Dahes

TROIS HISTOIRES, TROIS FORMES D'ASSERVISSEMENT

Dans *Où suis-je ? Qu'ai-je fait ?* Pauline d'Ollone rend compte d'un asservissement volontaire qui n'a pas pris une ride et qui, bien au contraire, a profité des nouveaux ressorts de la société moderne pour étendre ses effets. Un Roméo transi d'amour qui projette sur sa Juliette toutes sortes de perfections fantasmées et d'attributs quasi-divins, prêt à tout sacrifier pour elle ; une apprentie-despote galvanisée par les discours d'un spécialiste de prise de pouvoir dictatoriale ; un gentil quadragénaire qui cherche l'amour sur internet aidé d'une coach peu scrupuleuse. Trois histoires, trois formes d'asservissement bien actuelles !

FUIR LE RÉEL : DES PERSONNAGES EN SOUFFRANCE

Tyrannie du paraître, de l'efficacité et de l'urgence, manque de temps, hyperconnectivité, tous les personnages d'*Où suis-je ? Qu'ai-je fait ?* se débattent avec peine dans une société où l'individu, dans ce qu'il a de faillible et d'humain, ne trouve plus sa place. Ils préfèrent alors se réfugier dans des chimères et des illusions : « Parfois les humains préfèrent les fantasmes au réel. Ils ont le désir d'une réalité confortable : à leur hauteur, pas inquiétante, pas angoissante.

Les personnages font le sacrifice du réel pour se réfugier dans des illusions, et dans une quête de perfection et de sécurité qui, au lieu de les sauver comme ils l'escomptaient, les enferme de façon mortifère. À force de vouloir se protéger de la peur du réel, ils se coupent de la vie. »

Sources: dossier de présentation & dossier de presse

DU STAGE DE YOGA AUX DÉRIVES SECTAIRES

Tout a commencé avec une expérience personnelle : **un cours de yoga suivi de la proposition de suivre un stage d'une semaine.** J'y suis allée, pensant qu'une pratique intensive du yoga m'aiderait à trouver la détente et la concentration dans mon travail de comédienne. Je me suis retrouvée dans un château, au beau milieu de la campagne, sans accès internet, à faire du « yoga » et d'autres activités. Dans la piscine, des rituels permettaient aux participants: "de naître une nouvelle fois", "de soigner la naissance primitive et réelle" qui s'était, soi-disant, mal passée. Naissance qui les aurait "traumatisés", et serait en partie "à l'origine de leurs problèmes actuels". Certains des anciens participants avaient changé leur nom. C'étaient des « initiés ».

Très vite, je me suis sentie décalée et me suis méfiée de ce genre de pratiques, voyant à quel point les pratiquants en sortaient physiquement et émotionnellement affaiblis. Par souci d'auto-préservation, je me suis discrètement positionnée par rapport au groupe avec la distance de l'anthropologue et l'empathie d'un metteur en scène face à des situations inconnues.

Tous ne parlaient que d'amour, de spiritualité, d'harmonie, d'union avec le grand tout, d'énergie de l'univers... Pourtant, si je posais des questions, ou si mon discours laissait entrevoir le moindre esprit critique par rapport à la façon de penser de la communauté, je recevais énormément **d'agressivité et de violence.**

À la longue ce discours "spirituel" m'était devenu de plus en plus insupportable par son **dogmatisme** et son **côté systématique** et plaqué. J'avais devant moi des gens fragiles, terriblement immatures sur le plan affectif, perdus, dans un besoin d'amour immense, et par là même touchants. Mais avec une **façon de voir le monde systématique, uniforme et sans aucun esprit critique**, qui était devenue carrément **flippante, cauchemardesque.**

Cette expérience m'a rendue **extrêmement vigilante à toute forme de dérive sectaire.** Et

j'ai le sentiment que ces dérives sont de plus en plus présentes dans nos sociétés et qu'elles se démultiplient sous des formes variées.

Que ce soit une personne qui pensait pouvoir soigner son cancer à coup de gongs, et "vibrations énergétiques purificatrices", une telle autre, tentant de se "libérer de ses cuirasses" pour déployer sa créativité auprès d'un thérapeute holistique hors de prix, tous les témoignages de sectes recueillis sur internet, ou encore, les combattants de Daesh, soi-disant envoyés par «Dieu» pour purifier le monde... Les exemples sont nombreux de **groupuscules** cachant leurs **dessins violents** derrière un **vocabulaire** appartenant au **langage amoureux, aux quêtes spirituelles et au développement personnel.**

Sans vouloir mettre tous ces exemples sur le même plan, j'ai tenté dans cette pièce de déceler ce qu'ils pouvaient **avoir en commun** : embrigadement, sentiment d'une mission supérieure et fantasmée au nom de laquelle le réel n'a pas d'importance et peut donc être sacrifié.

Je veux parler de ces moments où le monstre caresse l'ange : ces moments troublants où la barbarie et l'horreur se cachent derrière des mots caressants, des valeurs apparemment belles et aimables ; ces moments où certains individus commettent des actes sanglants en toute bonne conscience et en étant absolument sûrs d'être dans le bon, le vrai et le beau.

Je souhaite mettre en évidence comment des manipulateurs utilisent la fragilité de leurs adeptes pour asseoir leur emprise. Je veux déceler les mécanismes cathartiques utilisés par eux pour exacerber les émotions les plus primaires et infantiles des auditeurs et obscurcir ainsi leur pensée. Mais je veux aussi parler de la responsabilité des adeptes eux-mêmes sans le désir desquels le gourou ne pourrait exister. Car ce dernier prend son pouvoir et son charisme du désir assoiffé de ceux qui veulent bien le lui donner.

Pauline d'Ollone